

Chronique santé

Cette rubrique présente différents problèmes de santé rencontrés en production ovine.

Des animaux maigres ? Et si c'était de la paratuberculose ?

La paratuberculose est une maladie intestinale des ruminants causée par la bactérie *Mycobacterium paratuberculosis*. Cette maladie est présente au Québec chez les ovins, tout comme dans la plupart des pays du monde. Une bonne connaissance de la paratuberculose représente un atout lorsqu'il s'agit de dépister cette maladie dans un troupeau afin d'être en mesure d'intervenir le plus efficacement possible.

Pathogénie de l'infection

La bactérie responsable de la paratuberculose engendre une réaction inflammatoire au niveau de l'intestin. Cette réaction est caractérisée par un épaississement de la muqueuse intestinale, ce qui nuit à l'absorption des protéines présentes dans l'alimentation. De plus, la perte d'intégrité de la muqueuse aura pour conséquence d'entraîner des pertes de protéines du sang vers le tube digestif. Pour survivre, l'animal devra donc puiser dans ses réserves musculaires. La mort de l'animal surviendra lorsqu'il ne sera plus capable de compenser ces pertes protéiques, ou lorsque d'autres maladies favorisées par l'affaiblissement apparaîtront.

Voies d'entrée de *Mycobacterium paratuberculosis*

Les animaux se contaminent principalement en ingérant la bactérie. L'infection survient principalement au cours du premier mois d'âge, le système immunitaire intestinal de l'agneau étant plus susceptible à l'infection par cette bactérie que celui de l'adulte. La contamination se produit donc principalement lors de l'allaitement, soit par le colostrum ou le lait contaminé de brebis infectées et via le contact avec des mamelles souillées par du fumier renfermant la bactérie. Cependant, tout aliment contaminé par du fumier contenant la bactérie, incluant l'eau, représente une source d'infection. La transmission in-utéro est possible, soit de la mère infectée à son agneau au cours de la gestation, quoique plus rare.

Signes cliniques

La période d'incubation de la maladie, représentée par l'intervalle de temps qui s'écoule entre l'ingestion de la bactérie et le développement des signes cliniques, peut être de plusieurs mois, voire même des années. Pendant cette période, les moutons infectés peuvent excréter la bactérie et contaminer les autres animaux du troupeau. Généralement, les premiers signes cliniques de la maladie apparaissent après l'âge d'un an, souvent à la suite de la présence de facteurs qui favorisent l'expression tels que des carences alimentaires ou une période de stress.

Le principal signe clinique associé à la paratuberculose est la perte chronique de poids et de masse musculaire en dépit d'un bon appétit. Environ 20% des animaux malades développeront de la diarrhée. Secondairement à la perte de condition, les brebis atteintes peuvent devenir infertiles ou avorter. La paratuberculose évolue presque inévitablement vers la mort. Il est à noter que plusieurs autres maladies peuvent entraîner des signes cliniques semblables, comme par exemple le maedi-visna, l'adénomatose pulmonaire, les anomalies dentaires, les abcès internes et les parasitoses.

Diagnostic de la paratuberculose

Le diagnostic définitif de la ure de la bactérie est ardue et requiert de 1 à 9 mois avant que la croissance soit suffisante pour en permettre l'identification. De plus, les animaux infectés n'excrètent pas la bactérie de façon constante. Un résultat de culture positif confirme donc l'infection, mais un résultat négatif ne permet

pas d'éliminer la possibilité de la paratuberculose. Il existe également des tests sérologiques, dont l'Élisa, l'immunodiffusion sur gel et la fixation du complément qui détectent la présence d'anticorps chez les animaux ayant la paratuberculose. De façon générale, ces tests sont peu sensibles, et ne détectent qu'en moyenne de 25 à 50% des animaux atteints. Un résultat positif indique que l'animal est infecté avec un niveau de fiabilité très élevé (spécificité de 95-100%), mais encore une fois, un résultat négatif ne permet pas de confirmer l'absence de la paratuberculose.

Importance de la maladie et facteurs de risque

Des études ont rapporté que dans les troupeaux où la paratuberculose est présente, de 1 à 10% des ovins sont en général atteints. Au Québec, la prévalence de cette maladie n'est pas connue. Lors d'une étude réalisée en Espagne en 1998, il a été démontré que les races ovines locales étaient moins susceptibles de développer la maladie, et que les troupeaux ayant des paratuberculose consiste à isoler la bactérie à partir des excréments et à examiner au microscope les intestins et les noeuds lymphatiques mésentériques. Cependant, la culdiés concernaient particulièrement la propreté des lieux et la qualité de l'alimentation. L'importance économique de la paratuberculose découle des pertes reliées à la diminution des performances, à la réforme hâtive et à la mortalité des animaux atteints.

Méthodes de contrôle

À la suite de son excrétion par les animaux infectés, la bactérie peut survivre dans l'environnement pendant plus de huit mois et ainsi représenter une source d'infection pour les autres sujets du troupeau. La prévention implique donc un nettoyage rigoureux des bâtiments, en incluant les mangeoires et les abreuvoirs, sur une base régulière. Tous les animaux présentant des symptômes suggestifs de la paratuberculose devraient être séparés des animaux sains puis réformés puisqu'il n'existe actuellement aucun traitement efficace permettant une guérison. Les agneaux nés de brebis infectées ne devraient pas être gardés dans le troupeau en raison du risque d'avoir été infectés et de propager ainsi l'agent infectieux. De plus, les nouveaux sujets introduits dans le troupeau devraient idéalement provenir d'élevages exempts de la paratuberculose. Il est très Canada. Ce vaccin peut réduire les symptômes associés à la maladie dans les troupeaux fortement atteints mais n'élimine pas l'infection.

Risques pour la santé humaine

Il existe beaucoup de ressemblance entre la paratuberculose présente chez les ruminants et la maladie de Crohn décrite chez l'homme. En effet, plusieurs similitudes au niveau des lésions intestinales et de l'évolution de la maladie sont rapportées. Chez un certain pourcentage de patients atteints de la maladie de Crohn, la bactérie responsable de la paratuberculose a été isolée. Cette bactérie a par la suite été inoculée à des chevreux, qui ont développé la paratuberculose. Cependant, la présence de *Mycobacterium paratuberculosis* chez certains patients atteints de la maladie de Crohn n'indique pas que cette bactérie soit responsable de la maladie. Plus de recherches sont nécessaires. La source d'infection la plus probable chez les humains reste la transmission de la bactérie via le lait non pasteurisé et l'eau non traitée, le plus grand réservoir animal de cette bactérie étant représenté par les vaches laitières.

La chronique santé a été écrite par

Julie Arsenault, dmv

et

Denise Bélanger, Ph.D, dmv

Faculté de médecine vétérinaire

Université de Montréal